Au Quotidien

5.9.2016

Enquête sur les familles

Quelle sorte de glace préférez-vous?

1 Le cornet de glace. Je l'aime riche et crémeux. 70% 2 Ça dépend. L'essentiel est gu'elles soient sucrées et glacées. 20% 3 Je préfère les glaces à l'eau. C'est plus léger. 5% 4 En général, je ne suis pas fan des glaces. 5%





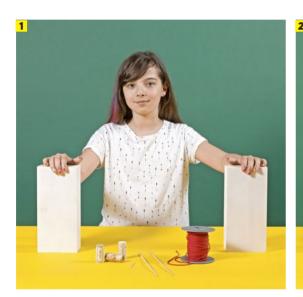
La science en s'amusant

«Funambule, bulletin, tintamarre, marathon. Trouvez l'intrus... Oui, c'est funambule, héros de cette expérience.»



Si l'on tient debout sur nos jambes, c'est parce que notre centre de gravité, qui se situe à peu près au niveau du nombril, est aligné avec la surface de nos pieds. D'ailleurs, si l'on se penche trop, on tombe! Pour tenir en équilibre, le bouchon doit avoir, lui, son centre de gravité placé en dessous de la pointe du cure-dent. Ce qui n'est possible qu'en tirant ledit centre vers le bas. Comment? Simplement, en plantant dans notre funambule deux piques à brochette lestées de bouchons

Texte: Alain Portner







1 Pas toujours coton de réunir le matériel

nécessaire à une expérience. Bon, Anna a trouvé facilement la ficelle. les bouchons. le cure-dent et les piques à brochette. Mais pour les plots en bois, ça a été bien plus compliqué...

2 Notre bricoleuse fixe les extrémités de

la ficelle à l'aide de punaises qu'elle plante au sommet des deux plots. Puis elle éloigne ces derniers l'un de l'autre jusqu'à ce que la cordelette soit bien tendue.

funambule, elle plante profondément le curedent dans l'un des bouts du bouchon. Ensuite, elle fixe les piques à

3 Pour créer son

brochette comme sur la photo et les leste chacune d'un bouchon. équilibre! мм

4 Le bouchon fil-de**fériste** est prêt à s'élancer. Anna le saisit entre deux doigts et le pose délicatement sur la ficelle. Attention, il ne doit tenir que sur la seule pointe du curedent. Bravo, quel



A lire: la chronique new-yorkaise de Xavier Filliez migrosmagazine.ch/ chroniques

C'est bête

Le Seigneur des herbes Je suis un mam-

mifère social et semi-aquatique: je nage très bien et je vis en Amérique du Sud. En groupe de préférence, car on peut s'organiser pour garder les petits. Mais surtout, je suis le plus gros rongeur du monde – 1 mètre trente de long, 60 kilos. On m'appelle d'ailleurs «Capybara», ce qui en langage des indiens guaranis signifie le «Seigneur des herbes». D'autres me nomment aussi «Grand cochon d'eau». J'aime moins.





Genève